



Amis
du musée national
de la Renaissance

NOTE D'INFORMATION N° 340 – Février 2021

MUSÉE DU LOUVRE- EXPOSITION

« ALBRECHT ALTDORFER - MAÎTRE DE LA RENAISSANCE ALLEMANDE »

Visite du 21 octobre 2020



Albrecht Altdorfer *L'Adoration des Mages*
Vers 1530-1535, huile sur bois, 108 x 77,2 cm
Francfort, Städel Museum

Nous sommes accueillis par Séverine Lepape, directrice du musée national du Moyen Âge- Thermes et hôtel de Cluny et co-commissaire de cette exposition avec Hélène Grollemund et Olivia Savatier Sjöholm.

Séverine Lepape précise d'emblée le contexte de cette exposition préparée depuis cinq ans, avec pour but de mettre en valeur Albrecht Altdorfer, même si son œuvre n'a jamais cessé de susciter un grand intérêt. Certes, une exposition lui avait été consacrée en 1984, « Altdorfer et le réalisme fantastique dans l'art allemand », mais, mêlé à un trop grand nombre d'artistes contemporains, il n'avait pas réussi à trouver la place qu'il mérite. Cette fois l'exposition lui est entièrement consacrée et il occupe une place de premier plan même si d'autres artistes sont présents, qui permettent des comparaisons et aussi de discerner des influences réciproques.

Que sait-on d'Altdorfer ? Peu de choses...il naît peu après 1480 mais le lieu reste imprécis. On ne sait pas non plus où il a fait sa formation, le premier document fiable le situe en 1505 à Ratisbonne.

Société des Amis du musée national de la Renaissance au château d'Écouen

Siège social : Musée national de la Renaissance - Château d'Écouen - 95440 ÉCOUEN

Association loi du 01.07.1901 déclarée sous le n°03974 – SIRET 504 382 136 000 19

contact@amis-ecouen.fr

Les références au catalogue sont indiquées entre parenthèses.

Le point de départ de notre déambulation commence avec un livre décoré d'une miniature représentant *La remise du livre des privilèges de la ville libre de Ratisbonne* (cat.1) peinte en 1536 par Hans Mielich. Dans une salle lambrissée, le conseiller de la ville remet le livre au Bourgmestre tandis que les membres du conseil, dont fait partie Altdorfer, ont pris place sur les bancs autour de la salle, et que le greffier, dos tourné, rédige le procès-verbal.

L'exposition, organisée chronologiquement, se décline en quatre parties.

1- LES DÉBUTS

Notons qu'Altdorfer était attentif aux réalisations de ses contemporains dont il achetait les œuvres, ce dont témoigne son inventaire après décès (il est décédé le 12 février 1538) : deux grands coffres contenaient des estampes de ces artistes. Ceci lui a permis de connaître l'art de son époque, de s'en inspirer, mais aussi de se faire une place marquée par sa propre personnalité.

Ses premières œuvres sont marquées par une articulation entre des personnages et la nature :



Albrecht Altdorfer *Saint François recevant les stigmates - Saint Jérôme en pénitent*, huile sur bois, 1507, 23,5 x 20, 5 cm (chaque panneau)
Berlin, Staatliche Museen, zu Berlin – Gemäldegalerie.

- *Saint François recevant les stigmates* (cat. 2a) que l'on peut rapprocher de la gravure de Dürer (fig. 19).

- *Saint Jérôme pénitent* (cat. 2b), proche de la gravure sur bois de Lucas Cranach (fig. 20).

Il s'agit d'huiles sur bois, au dessin très fouillé, montrant une grande finesse d'exécution. Les deux saints sont placés dans une nature généreuse. Ces panneaux seront souvent copiés.

- *Sainte Famille avec un diacre* (cat. 3a) : Altdorfer trouve son inspiration dans Mantegna, tout comme Giovanni Antonio da Brescia, avec la *Sainte Famille, sainte Anne et le petit saint Jean* (cat.3 b). La gravure au burin sur cuivre de da Brescia pourrait correspondre à un dessin perdu de Mantegna. On note des similitudes entre les œuvres d'Altdorfer et celles de da Brescia : Joseph appuyé sur un bâton, l'Enfant Jésus, debout sur les genoux de la Vierge et qui la tient par le cou...

- *Vierge aux longs cheveux tenant l'Enfant Jésus* (cat. 6b) de 1509 à comparer avec la *Vierge à l'Enfant sur un croissant de lune avec une couronne d'étoiles* (cat. 6a) de 1508 de Dürer qui montre beaucoup de similitudes : la Vierge est représentée dans une mandorle, leur monogramme présent dans les deux cas, un travail au burin très fin notamment pour les



corps des femmes Cependant l'œuvre d'Altdorfer traduit son objectif de raconter une histoire, ce qui est rarement traité et montre bien sa personnalité.

Une autre technique consiste à dessiner sur papier préparé. Ainsi on peut voir :

- *Saint Jean Baptiste dans le désert* (cat.10) par Lucas Cranach l'Ancien : c'est un dessin, aux traits puissants, à la plume et encre brune avec des rehauts de gouache blanche sur papier préparé brun-rouge. Au lieu du désert, le saint se trouve dans un paysage alpestre, à proximité d'un château fort.

- *Saint Jean à Patmos* (cat.12) par Erhard Altdorfer, le frère d'Albrecht : dessin à la plume et encre noire, avec lavis brun et rehauts de gouache sur papier préparé brun-rouge. Là aussi le saint se trouve dans un paysage alpin avec en arrière-plan, des édifices et des fortifications. Bien que ce dessin ne soit pas signé, le style d'Erhard Altdorfer se perçoit bien avec ses fines hachures.

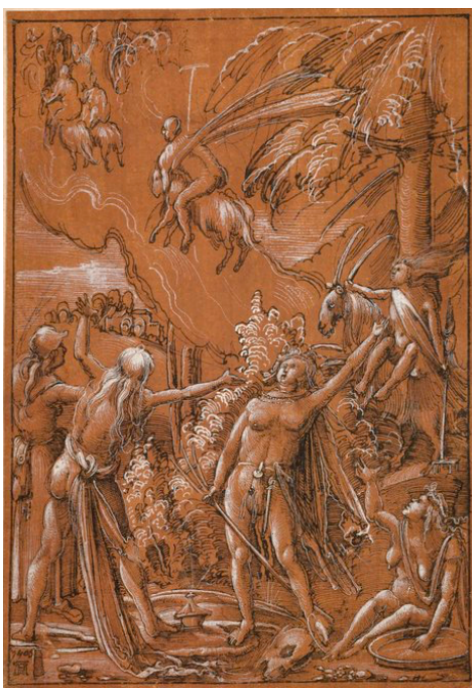
L'exposition présente aussi, l'un près de l'autre, deux dessins des frères Altdorfer :

- l'un d'Albrecht, *Deux lansquenets et un couple d'amoureux* (cat.11a), sur papier préparé.

- et l'autre d'Erhard, *Porte-étendard et deux lansquenets* (cat.11b) sur papier normal.

C'est l'occasion de voir combien les soldats sont des personnages familiers dans la peinture allemande mais aussi de remarquer les talents de dessinateur, tout en finesse et précision, du jeune frère.

Le thème de la sorcellerie, présent dans les sociétés secrètes, a influencé les humanistes de l'époque et, ainsi se trouve dans *Le départ pour le Sabbat* (cat.15a) d'Altdorfer, sur papier préparé brun-rouge, montrant un groupe de femmes en transe, au regard mauvais, à l'orée d'une forêt et dans *Les Sorcières* (cat.15b) sur papier préparé vert bleu d'Hans Baldung Grien, les montrant en train de festoyer, à côté d'un chat, animal diabolique. Les mêmes techniques, encre, plume, gouache sont utilisées



Albrecht Altdorfer *Le départ pour le Sabbat*, 1506,
Plume et encre noire, rehauts de gouache blanche sur papier préparé brun-rouge
18 x 12, 4 cm Paris, Musée du Louvre.

Un autre dessin d'Altdorfer sur papier préparé brun-rouge, *Le Sacrifice de Marcus Curtius* (cat.19) montre, avec une intensité dramatique, le récit : on voit la tête du cheval et celle de Marcus déjà dans le gouffre, attirant ainsi l'attention du spectateur. Le fait de



souligner à la gouache le bouillonnement de cette descente aux enfers, au milieu d'édifices antiques, en accentuant l'effet.

On ne sait rien de l'atelier d'Altdorfer. Mais cette exposition permet de montrer des œuvres réalisées sur un même thème, *Femmes franchissant la porte d'une ville* (cat.21a - 21b- 21c - 21d) par quatre mains. Il a été établi que le premier serait de la main d'Altdorfer et les autres des copies de son atelier des années 1516.

LA MATURITÉ (1511-1520)

Une salle complète est réservée à la présentation de la *Chute et rédemption de l'humanité* (cat.27a), sous la forme de quarante bois, des années 1513. Cette réalisation s'inscrit dans un contexte particulièrement concurrentiel et, notamment, avec la *Grande* et la *Petite Passion* de Dürer de 1511. L'objectif d'Altdorfer est de se comparer à ce dernier, sans toutefois le copier. Il tient à se distinguer en accordant une place privilégiée à la Vierge, comme par exemple, avec la scène représentant *La Vierge à l'Enfant sur un croissant de lune* (cat.27.1), mais également dans les scènes suivantes, sous forme d'estampes de petit format (7,3 x 4,9 cm). Une planche présente six bois gravés de la série *Chute et rédemption de l'humanité*, sur une seule feuille (cat.27b).

Dans le même esprit que cette suite, deux reliefs d'Hans Leinberger, *Descente de Croix* (cat.29a) et *Lamentation* (cat.29b), des années 1516, réalisées sur bois.

Mantegna a constitué une source d'inspiration pour Altdorfer et même certaines estampes sont directement réalisées d'après cet artiste, comme *La descente de croix* (cat.32a) ou *La mise au tombeau avec quatre oiseaux* (cat.32b). Elles se présentent comme des scènes de théâtre où la souffrance de la Vierge est largement évoquée.

La Crucifixion (cat.34), huile sur bois des années 1520, témoigne d'un caractère archaïque. La partie supérieure du tableau, avec le Christ entouré par deux anges sur fond d'or s'oppose à la partie basse avec une foule dense de personnages aux vêtements très colorés d'où émergent des lances, des hallebardes, des drapeaux... Cette représentation rappelle les pratiques allemandes du XV^e siècle.

La *Lamentation* de Munich (cat.35a) compte parmi les rares matrices en bois partiellement gravées du XVI^e siècle qui ont été conservées. Altdorfer a dessiné à la plume et encre noire, directement sur le bloc de bois, avant de le confier à un tailleur sur bois qui a commencé à entailler la matrice à plusieurs endroits. Cette *Lamentation* s'inscrit dans un ensemble de représentations de la vie et de la Passion du Christ des années 1512-1513.

Deux tableaux des années 1520 attirent notre attention :

Le Christ prenant congé de sa mère (cat.40) et *Saint Florian roué de coups* (cat.41) : huiles sur bois de grandes dimensions. Le premier tableau met en scène des personnages très allongés avec des petites têtes. Sur un fond d'arbres et de ruines, le Christ, avant son entrée à Jérusalem, accompagné de Pierre et de Jean, confie sa mère, effondrée de chagrin, aux trois Marie, Marie Madeleine, Marie de Cléophas et Marie Salomé. On note la présence des donateurs, non identifiés à ce jour, en bas du tableau.

Le deuxième tableau appartient à un cycle consacré à saint Florian, légionnaire romain martyrisé en 304 sous le règne de Dioclétien. On ne sait pour qui cette série de tableaux était destinée, et même si Altdorfer en est l'auteur - peut-être son atelier ?

La salle suivante est entièrement consacrée aux commandes de Maximilien.

Voulant se présenter comme l'empereur d'Autriche incarnant le prestige, l'autorité de ses ancêtres mais également son propre parcours, il a compris que le meilleur moyen de se faire connaître, et reconnaître, passait par la gravure. Ainsi ses projets d'ouvrages autobiographiques furent-ils tous richement illustrés.

Plus encore *Le cortège triomphal de Maximilien 1^{er}* (cat.44 et 45) témoigne-t-il de sa volonté de prestige, de gloire et de postérité. C'est une œuvre monumentale, dictée par



l'empereur, mis en forme par un cercle restreint d'historiographes et d'érudits tandis que la création des illustrations incombait à une équipe d'artistes.

Ainsi on peut voir deux feuilles sur parchemin, d'un ensemble de cent neuf feuilles :

- *La conquête de Liège et la première conquête de la Flandre* (cat.44a)
- *La bataille navale et les maquettes de bateaux* (cat.44b), réalisées à la plume, encre brune, aquarelle et gouache, d'une très grande finesse d'exécution. Le but de ces représentations était bien sûr de montrer les exploits militaires présents dans les défilés mais également de mettre en évidence les différentes facettes de la vie à la cour, le prestige de l'empereur étant toujours recherché.



Albrecht Altdorfer et atelier *Cortège triomphal de Maximilien I^{er}: La bataille navale et les maquettes de bateaux*
Plume et encre brune, aquarelle et gouache, rehauts d'or sur parchemin 44,7 X 88,2 cm
Vienne Albertina

Largement représentés dans l'exposition, *Les porte-enseignes et les musiciens et le train de l'armée* (cat.45c) soit trente-huit planches, finement gravées et avec précision forme un ensemble impressionnant, occupant tout un mur marqué par une collaboration d'artistes au sein de laquelle Altdorfer a joué un rôle important.

Un autre moyen de se mettre en valeur fut la réalisation de *l'Arc de triomphe*, dans les années 1515 avec finalisation en 1518 que l'on peut voir dans sa globalité sur la figure 29 du catalogue. L'original a nécessité l'impression de cent quatre-vingt-quinze bois sur papier grand format (env.45 x 60cm) qui ont ensuite été assemblés pour former un mur d'images de près de 3,50 m de hauteur.

L'exposition présente des gravures de la *Tour droite* (cat.46b) et de la *Tour gauche* (cat.46a) illustrant la fondation d'une église dédiée à saint Georges, des scènes de chasse, de tournoi... mais aussi une généalogie où Maximilien trône tout en haut et avec cent huit blasons représentant les possessions des Habsbourg. C'est manifestement l'illustration de la soif de reconnaissance recherchée par Maximilien que Dürer a mis en œuvre.

Un fragment d'un livre de prières de l'empereur Maximilien 1^{er} (cat.43) de Johann Schönsperger est présenté sous la forme numérique. On peut y voir dans les marges des dessins d'Altdorfer.

3 - ALTDORFER PIONNIER DANS DE NOUVEAUX DOMAINES

Altdorfer s'est aussi distingué par ses eaux fortes de vases d'apparat où il apparaît comme donneur de modèles en orfèvrerie. Une vitrine présente un grand nombre de modèles d'aiguières, de gobelets, d'hanap...eaux fortes essentiellement monogrammées



AA pour Altdorfer, parfois de ses suiveurs comme Hieronymus Hopper mais également quatre objets réalisés à Nuremberg :

- **gobelet couvert sur pied** (cat.51b) en argent fondu, repoussé, ciselé, gravé et partiellement doré, de l'entourage de Ludwig Krug et qui montre une certaine liberté par rapport aux modèles en circulation. Il repose sur des figures ailées, trois créatures hybrides ressemblant à des sirènes, le corps du gobelet étant godronné.

- **gobelet couvert sur pied** (non catalogué), en argent fondu, repoussé, ciselé et majoritairement doré, d'un suiveur de Ludwig Krug. Le gobelet est monté sur un pied circulaire rehaussé par trois supports en forme de chimères à double enroulant. Le fût est travaillé de cannelures verticales avec frises de feuilles découpées en argent blanc et bagues à décor de perles et de granulations. C'est un prêt du musée national de la Renaissance à Écouen.

- **gobelet couvert sommé d'un porteur d'écusson** (cat. 52b) en argent doré, proche des modèles d'Altdorfer mais également de Dürer. Orné de godrons, de feuilles d'acanthe, il se distingue avec, à la partie sommitale, un soldat à l'antique portant un écusson aux armes du comté de Hainaut, peintes ultérieurement par-dessus les armoiries primitives.

- **hanap aux armes de Johann comte de Hohenlohe et Dorndorf** (cat.54b) en argent partiellement doré, émaillé. Il appartient au Trésor de l'ordre Teutonique à Vienne et est très proche d'un modèle d'Altdorfer présentant un **Gobelet double et hanap** (cat.54a).



Albrecht Altdorfer
Gobelet double et hanap
Vers 1520-1525, eau -forte, 21 x 14,3 cm
Paris musée du Louvre



Allemagne du Sud (Nuremberg)
Hanap aux armes de Johann, comte de Hohenlohe et Dorndorf
1534, argent partiellement doré, émail, 33, 8 x 19 cm
Vienne, Trésor de l'ordre Teutonique

Altdorfer va aussi compter parmi les pionniers dans la représentation du paysage, considéré comme le premier graveur et peintre de paysage sans personnage.

Citons par exemple des huiles sur parchemin collé sur bois :

- *Paysage au pont*, 1516 (cat.62) : Dans un paysage montagneux et derrière un groupe d'arbres, un pont de bois, qui enjambe un ruisseau, relie un bâtiment en pierre à la colline.

Ainsi qu'une œuvre de son frère Erhard Altdorfer, *Paysage maritime* (cat.64a), dessin à la plume et encre gris-noir. Il montre des collines boisées, depuis un point de vue élevé dont les flancs sont parsemés de maisons, d'une église, d'un château, tandis qu'à droite les voiliers voguent sur une étendue d'eau.





Albrecht Altdorfer *Paysage au château*
Vers 1520-1525, huile sur parchemin collé sur bois
30,5 x 22, 2 cm Munich-Alte Pinakothek

Paysage au château (cat.63) : Dans un paysage montagneux, la scène est encadrée par deux grands arbres, avec un chemin au travers d'une épaisse forêt en direction d'un château. Une lueur dorée annonce la naissance du jour.

Enfin Altdorfer va aussi aborder le thème de l'architecture où il sera également pionnier dans la représentation d'intérieurs religieux ou profanes, cela en relation avec son titre d'architecte de la ville de Ratisbonne.

Citons par exemple :

- *Intérieur d'église* (cat.69), à la plume et encre noire, avec lavis gris et noir : les voûtes, les verrières, le jubé sont représentés avec précision et finesse, mais il n'est pas le seul à utiliser ce thème et ainsi on peut voir une estampe de Wolf Huber sur ce même sujet (cat.70a).



Albrecht Altdorfer *Intérieur d'église*
Vers 1518-1520, plume et encre noire, lavis gris et noir, 21,2 x 13,7 cm
Erlangen, Graphische Sammlung der Universität



La communauté juive qui était très importante à Ratisbonne va se trouver balayée du paysage à la mort de Maximilien le 12 janvier 1519 ; les juifs seront expulsés, le ghetto et la synagogue rasés... Dès l'annonce de la décision, Altdorfer réalise deux estampes : *Entrée de la synagogue* (cat.74a) et *Intérieur de la synagogue* (cat.74b) ; une église en bois consacrée à la Vierge dès le 21 mars 1519, sera édifiée à son emplacement avant qu'un édifice en pierre ne la remplace et donne lieu à des pèlerinages. *La Schöne Maria de Ratisbonne* (cat. 76a), gravure sur bois en couleur, en est une manifestation.

4- LA PERIODE TARDIVE : les décennies 1520 - 1530

D'un point de vue stylistique, cette période est considérée comme le temps du calme et de la maturité. On peut citer :

- *Étude pour le décor des bains du palais épiscopal de Ratisbonne* (cat.81), plume, encre brune, lavis brun, aquarelle bleue et rose, qui sera transposée par Altdorfer sur la paroi des bains au moyen d'une mise au carreau de la sanguine.

- *Un portrait de femme* (cat.82), huile sur bois, permet de voir cette autre facette d'Altdorfer qu'est le portrait. Celui-ci crée une impression de vie et suggère une action.

- *La Vierge à l'Enfant* (cat.85) porte son monogramme AA et la date 1522. Comme l'indique l'inscription ajoutée en 1531, ce tableau a servi de donation pour le salut des âmes de Koloman Rämpf et Ludwig Fröschl.



Albrecht Altdorfer *Vierge à l'enfant* 1531, huile sur bois, 42,9 x 32,9 cm
Vienne Kunsthistorisches Museum

- et pour terminer *L'Adoration des Mages* (cat.86), huile sur bois, dont la scène se situe dans un décor mi-gothique, mi-antiquisant.

La visite de cette exposition fut passionnante et a permis de découvrir les talents de cet artiste maître de la Renaissance allemande, très souvent pionnier dans ses entreprises.

Un chaleureux merci à Séverine Lepape qui a su nous transmettre, avec beaucoup de disponibilité, sa passion pour Albrecht Altdorfer qui mérite d'être davantage connu.

Merci aussi à Catherine Fiocre qui avait mis au point cette visite.

Roselyne Bulan
Secrétaire générale adjoint

